

**VENDRE**

tre de la ville de Bulle, une son à 2 étages, avec un vaste au rez-de-chaussée, pouvant être transformé en magasin. L'édifice, par sa position avantagée, conviendrait à un commerçant. L'annuel 6 p. %.

Le visiter, s'adresser à M. Sandan, et pour traiter, à J. Scioberet, affaires, à Bulle. [441]

**On demande**

ionnaires. Bonne table bour. Prix modéré.

resser au bureau du journal. [443]

**A vendre**

no carré en bon état. Prix S'adresser au bureau du jour- [439]

**s aux Ménagères.**

is DESBIOLLES, à Bulle, vendre, à des prix fort bas : certaine quantité d'anciennes chopas à bière

es peuvent être utilisées très utilement comme vases à con- [438]

**ments hypothécaires**

ux deux tiers de la valeur des les.

resser à A. Andrey, notaire à Bulle, [462]

**Lots**

ille de Fribourg à 12 francs. chain tirage le 14 courant.

Alex. ANDREY, notaire.

**endre ou à louer**

aison avec jardin, grange e, réparée à neuf, située sur les à Bulle. Entrée en possession té. S'adresser au bureau du [429]

**ROYAL WINDSOR**

seul régénérateur (des che- blais ou américain, qui, par sa supé- obtenu une médaille à l'Exposition de 1880. Il est infailible pour rendre eux gris la couleur naturelle. — Il médiatement

les cheveux, *Bushwaik & Co.*

ne une nou- produit une croissance abondante, ne beauté jusqu'alors inconnue. — Ce une teinture. — *Se vend en flacons et ms chez les Coiffeurs et Parfumeurs.*

Léon Melchissédec, l'éminent baryton a, Paris.

heureux qu'il me soit donné l'occasion liciter de votre Royal Windsor.

emploi depuis deux ans, je l'ai recom- en ai offert, et en ai fait des envois à que tous m'en ont fait mille compliments ent continuer l'usage.

le docteur W. Pilette, 10, boulevard ns, Paris.

ultats que j'ai obtenus avec votre Royal ont tellement satisfait que je l'ai de- ment recommandé dans ma clientèle.

rot: 22, rue de l'Échiquier, PARIS.

gnature ci-contre de la maison chaque flacon néral pour la Suisse: CLERMONT. UET, Genève. Dépôt à BULLE chez argot, coiffeur-parfumeur. [434]

**uer ou à vendre**

re du village de Sales, un ma- bâtiment entièrement neuf. ourrait aisément y établir à endage de vin, une boulangerie, asin avec deux ou plusieurs ts. Il y a un four neuf pouvant pains. S'adresser à M. Calixte à Sales. [436]

Imprimerie de la Gruyère.

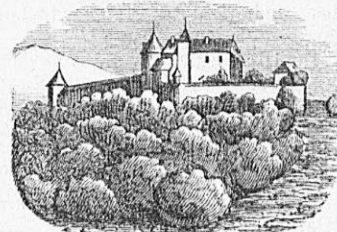


**LA GRUYÈRE**

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE.**

Paraissant tous les Samedis.

BUREAU DU JOURNAL Grand'Rue N° 295, BULLE.



Prix des Annonces et Réclames.

Annonces: Pour le Canton 10 Cts.; pour la Suisse 15 Cts., la ligne ou son espace.

Réclames 50 Cts. la ligne. S'adresser à M. Brunisholz, Grand'Rue N° 164.

Lettres et argents franco.

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Pour la Suisse: 1 an Fr. 3.50  
» 6 mois » 2.—  
Pour l'Étranger le port en sus.

Prix du Numéro 15 Cts.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Les Annonces de provenance étrangère au Canton doivent être exclusivement adressées à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler.

BULLE, le 17 Août 1883.

**Notre excellent gouvernement.**

(Suite.)

Après avoir examiné pourquoi notre canton se trouve au dernier rang de la Confédération pour l'instruction publique, nous rechercherons les causes pour lesquelles, en matière judiciaires, il est devenu la risée de cette même Confédération. Notre esquisse générale se complétera d'ailleurs par une foule de faits quotidiens et de preuves à l'appui.

La justice, on le sait, et que de fois l'a-t-on répété, est la première des vertus, le premier besoin de l'existence sociale. La justice élève les nations. *Justitia est constans et perpetua voluntas jus suum cuique tribuendi.*

Un Etat où règne l'injustice est condamné à une ruine certaine. Il n'y a pas de penseur, pas d'homme d'Etat célèbre, qui n'ait exprimé par une formule saisissante l'impérieuse nécessité d'une bonne administration de la justice. Il faut toutefois distinguer entre la justice en matière politique et l'administration proprement dite de la justice. Sur le terrain politique, elle est souvent imparfaite et relative, ce qui s'explique par les difficultés inhérentes à l'organisation du pouvoir, par la lutte des partis et des intérêts dont le concours est appelé à constituer le gouvernement. La formation d'une majorité électorale peut difficilement être exempte de certaines inégalités. On tolère donc qu'un gouvernement recoure à des moyens peu conformes à la justice pour se maintenir au pouvoir. *Notre excellent gouvernement* use et abuse au dernier point de cette tolérance qui a évidemment ses limites et qui, poussée trop loin, devient une véritable usurpation.

Même alors et dans ce cas extrême, il y a une chose qu'il doit respecter: c'est l'administration régulière et impartiale de la justice proprement dite, c'est la consécration du droit de propriété, la sauvegarde de l'honneur, de la fortune et de la sécurité de ses administrés.

**FEUILLETON DE LA GRUYÈRE**

**LOUISE DE RICH.**

14

IX.

(Suite.)

— Puisque j'avais à la perdre, s'écria Turing, je te bénis, o Ciel! mon rival ne jouit pas de mon infortune.

Claire s'est évanouie entre les bras de son époux consterné; je la laisse pour voler à l'infortuné qui n'a de consolateur que moi seul; je prends pour le calme de la résignation la stupeur effrayante du désespoir; les consolations que je lui adresse ne le touchent point; il ne sort de son accablement que pour tressaillir en voyant reparaitre Louise sous ce voile, symbole d'une éternelle séparation; mais la nature lui refuse le soulagement des larmes, et sa douleur n'en est que plus dangereuse.

Alors je m'approche de Louise, je lui demande ses dernières volontés.

— Vous en serez, me dit-elle, l'unique dépositaire; mais en ce moment il est d'autres objets qui m'absorbent entièrement.

Je m'aperçois en effet qu'elle n'est occupée que de sa mère évanouie et de son amant atterré par le désespoir. Cependant on croirait que le costume lugubre du cloître, lui prête de nouveaux charmes; si elle a paru belle par dessus

Si un Etat viole ces droits sacrés, indispensables à son existence et à sa constitution, il prononce sa propre déchéance.

Une république ne peut vivre que si elle repose sur ces bases indispensables. « Entre la politique et la justice, a dit Guizot, toute intelligence est corruptrice, tout contact est pestilentiel. »

Que voyons-nous dans notre canton de Fribourg? La politique livrée aux plus déplorables manœuvres, aux mains d'une véritable coterie qui ne maintient un reste de prestige que par l'abus du pouvoir et des choses les plus respectables. Mais soit, acceptons cette justice politique, ce fait accompli; au moins devrait-on alors se conformer aux règles élémentaires de toute administration, faire respecter les droits privés des citoyens, le principe du mien et du tien, le *sum cuique*, terrain neutre d'honnêteté, de loyauté, de justice en un mot, condition *sine qua non* de tout gouvernement et de toute vie sociale.

Au lieu de cela, et, sauf de rares exceptions, nous voyons une politique déjà odieuse venir empoisonner l'administration proprement dite de la justice; la politique partout et à toute heure, toujours l'affreux politique.

Voici, d'abord, le Conseil d'Etat qui, dans un simulacre de collège électoral, ne délègue aux nobles fonctions judiciaires que des créatures politiques, des agents électoraux; il exclut de la magistrature, destitue sans pitié tous ceux qui ne portent pas l'estampille du club dirigeant; il fait fi des qualités les plus ordinaires du juge et du magistrat: connaissances, conscience, dignité, tout doit porter la marque de sa fabrique politique et néfaste.

Et maintenant, voyez-les à l'œuvre ces satellites d'un régime échevelé: ils n'ont qu'un but et qu'un mobile, travailler au maintien de ce régime auquel ils appartiennent corps et biens; tous leurs actes d'administration doivent converger vers ce foyer tourbillonnant. M. Chaney, lui, le disait carrément: « La plus petite affaire judiciaire doit tourner au profit de la politique. »

Arrière le vieux bandeau de Dame *Thémis* et sa

tout autre, avec l'éclat d'une parure recherchée; sous ce voile, dans cet habit, elle paraît vraiment céleste.

— Voici, me dit-elle, en me remettant un écriu de nacre, voici un dernier témoignage de ce sentiment qui a fait ma destinée; dites à cet infortuné, en le lui offrant de ma part, dites lui que: mourir n'est pas l'effort du courage.

Elle me quitte, en prononçant ces mots entrecoupés par des sanglots qu'elle cherche vainement à retenir. La foule commençait à se dissiper; je me hâte de rejoindre Felga, toujours immobile; ses regards paraissent attachés à cette porte fatale, qui vient de se fermer sur son amant.

— Recevez, lui dis-je, ce gage d'une innocente tendresse; Louise m'a chargé de vous l'offrir de sa part.

Mais le malheureux est hors d'état de me voir ou de m'entendre; l'écriu que je cr-ïs remettre entre ses mains se brisa sur le pavé du temple; il renfermait la chevelure dont Louise venait de se dépoûiller. Le bruit subite de sa chute attire machinalement les yeux de Felga; il reconnaît la précieuse chevelure, s'en saisit, la serre dans son sein et disparaît comme l'éclair. Je frémis de son désespoir; l'idée du Rhin se présenta d'abord à mon imagination, et je le cherchai vainement au milieu d'une foule à laquelle il était étranger. J'appris cependant à force de perquisitions qu'on l'avait vu à cheval sur la route de Berne; je suivis ces traces jusqu'au delà de cette ville et je ne m'arrêtai qu'en trouvant son cheval mort en cet endroit. Attendu par Louise, il fallait retourner à Bâle, j'y trouvai de nouveaux sujets de douleur. Claire était auprès de sa fille expirante, dont la jeunesse luttait contre plusieurs causes de la mort. Après quelques

balance! Comme dans la loi mosaïque, toute la justice tient alors dans ces deux mots: œil pour œil, dent pour dent. C'est le talion, la justice à la Shylock; telle était la doctrine de l'extermination réciproque qui dominait dans l'antiquité et qu'on a restauré aujourd'hui dans le pays unique où règne l'*Annuaire*. Au lieu de rendre des arrêts, ces juges pourraient-ils rendre autre chose que des services, au régime politique d'abord, à leurs créatures ensuite?

Tout devient cabale, surprise, trahison, quand les plus mauvais instincts ont carte blanche. Tout y va. Les bas-fonds sont glorieux; on voit les brouillons remporter en riant des victoires qui les étonnent eux-mêmes. C'est l'absence de la justice par congé, c'est-à-dire par la force des choses; la désorganisation portée au comble, l'anarchie enfin, où l'administration ne figure plus que comme un simulacre dérisoire.

(A suivre.)

**CONFÉDÉRATION**

Exposition nationale. — Extrait de la feuille officielle de l'Exposition N° 24.

« Pour comparer les systèmes de toitures anciens avec ceux de notre temps, le Comité spécial du groupe « Céramique » a placé, sur la terrasse du pavillon, un système d'anciennes tuiles, datant des temps romains, mis à sa disposition par la Société antiquaire de Zurich.

Ce sont les plus anciennes tuiles à emboîtement, faites d'argile par les soldats des légions *helvético-romaines*, au temps de la domination de Rome sur l'ancienne *Helvétie*.

Ces tuiles ont été trouvées à Windisch (Vindonissa) et à Kloten (Claudia); elles portent la marque des légions XI et XXI: il est probable que les mercenaires, étant peu occupés, préparaient en été des tuiles et briques comme les Juifs en Egypte.

Elles s'accrochent par leur bord supérieur les unes sur les autres; sur leurs côtés se trouvent des rebords, recouverts par des tuiles creuses.

La construction se rapproche passablement de celle des tuiles de marbre à emboîtement du temple de Némésis à Rhamnus (Grèce). (Voyez *Baukonstruktionslehre* de Breymann, Stuttgart 1870.)

Il résulte de là que l'invention du système à emboîtement, dont une maison en Alsace s'attribue le mérite, remonte à une haute antiquité.

jours de combats, Louise fut enfin rendue à la vie, je vous apporte ses adieux, ses dons et dirai-je, ses volontés. Elle ignore l'état funeste de Felga; le dernier vœu de cette âme aimante a dû concerner son amant et son amie.

Ici Vuippens s'arrêta; Alexie rougit, se troubla, et ne fit aucune question; mais sa mère plus curieuse ou moins pénétrante qu'elle, ayant demandé en quoi consistait le dernier vœu de Louise, Vuippens en se retirant pour aller goûter un repos dont il avait besoin, remit à la douairière le testament de sa pupile, dont voici à peu près la teneur.

« Au nom de Dieu etc. Je prie mon très honoré et cher oncle, de faire exécuter mes dernières volontés comme suit. Elle instituait pour ses héritiers, ses plus proches parents de Fribourg, par égale portion avec sa mère; puis les legs se lisaient ensuite, suivant leur ordre naturel; le plus considérable était conditionnel et conçu en ces termes remarquables:

« Si du fond du cloître, et dans les bras de la mort, on conserve encore quelques droits sur ce qui nous est cher; si Felga reconnaît encore Louise pour l'arbitre de sa destinée, il s'unira pour l'amour d'elle, à l'amie qui lui fut si tendrement attachée; je lègue à ma bien aimée Alexie de Corbières, sous l'expresse condition d'épouser Felga, ma terre de la Tour-de-Trémes avec toutes ses dépendances, tous mes bijoux, vaisselle argent monnayé. Je lègue à Felga, en souvenir de l'affection réciproque que nous nous étions vœus, mon fidèle *Favori*; le priant, pour l'amour de moi, d'aimer, de protéger ce pauvre animal, et de ne s'en séparer qu'à la mort. »

La suite des legs prouvait toute la sensibilité de la testatrice; ses amis, ses serviteurs, ses vassaux, les hôpitaux, les



Puis on remarque, de la même époque helvétique, des conduits d'eau avec manchons et des tuyaux carrés à chaleur.

Du 16<sup>me</sup> siècle, il y a à voir des tuiles ordinaires, découvertes, à Wetschweil, Kappel et Høgg, et portant en creux l'inscription des fabricants. Ces tuiles sont faites avec la fameuse terre de l'Uetliberg, près Zurich, laquelle ne gèle pas, même après des centaines d'années.

Sur cette terre précieuse, à *Wiedikon*, au pied de l'Uetliberg, la

**Briquetterie mécanique de Zurich**

a fondé, en 1861, ses usines, dont les produits, depuis longtemps connus par leur résistance à toutes les intempéries, ont obtenu à l'Exposition nationale les meilleurs protocoles du Jury concernant leur imperméabilité et leur fermeté. »

Nous rappelons que des dépôts de ces tuiles dites *helvétiques* se trouvent : à Fribourg, chez M. François PILLOUD, et à Bulle, chez M. GILLARD, entrepreneur.

**Le Jura publie les lignes suivantes :**

« Nous apprenons de très bonne source que le ministre de la guerre de France, par une décision récente, a bien voulu autoriser les officiers de l'armée fédérale qui le désireraient à faire un stage dans un corps de troupes français.

» Cette décision bienveillante et courtoise de l'honorable ministre sera accueillie avec satisfaction par le peuple suisse, et notamment par ceux de nos compatriotes désireux de perfectionner leur instruction militaire en étudiant le fonctionnement des armées étrangères. Ils recevront certainement le meilleur accueil de leurs camarades de France. »

**Berne.** — Le résultat définitif des élections à la constituante donne 86 radicaux élus, 70 candidats de la Volkspartei et 28 ballottages.

— Samedi a eu lieu sans accident la descente de deux cloches de la cathédrale, dont une majestueuse matrone date du XVI<sup>e</sup> siècle. On va les refondre. Pendant quelques mois le grave carillon de la vieille église sera incomplet; quand elles auront repris leur haute place, peut être alors la cité qu'elles dominent sera-t-elle enrichie d'un quartier nouveau. Et les cloches continueront pour une nouvelle série de siècles à faire entendre leur grande voix.

Leurs graves sous mourant dans le silence,  
En peu d'instant, ne nous disent-ils pas :  
Tout n'est que bruit et fumée ici-bas !

— A Cerlier, une vache tourmentée par les mouches a accompli les exploits suivants. Tout d'abord, elle a franchi la barrière du jardin et elle est entrée dans le jeu de boules de l'hôtel de l'Ours; de là, elle a escaladé deux étages à dix-huit marches et elle est entrée par une porte de derrière dans la chambre à boire. Un petit *bovairon* courait après l'animal et le tenait par la queue, mais la vache endiablée, voyant une fenêtre ouverte, prit son élan et sauta sur un toit où elle brisa environ 150 tuiles et bon nombre de lattes, effondra un poulailler et culbuta de nouveau dans le jeu de boules, où on mit un terme à ces exercices, bons seulement pour les chats.

**Zurich.** — *Exposition nationale.* — Le Comité central s'est occupé dans sa dernière séance de la question soulevée par les journaux et par le public d'une prolongation de la durée de l'Exposition. Considération prise de tous les arguments qui parlent pour et contre ce projet, le Comité a décidé de ne point entrer en matière sur la question et de maintenir la date de clôture fixée dès le commencement. L'Exposition nationale sera donc close le 30 septembre. Il est recommandé à tous ceux qui ne l'auraient

convents, les pauvres, personne n'était oublié. Enfin cet acte était un monument précieux pour l'humanité; on y voyait une âme sublime disposer d'une fortune immense et se complaire dans chaque bienfait qu'elle répandait.

— Céleste amie! s'écria la sœur de Gérard, après que l'abbé Badoux en eut fait lecture, jamais, non jamais, le vœu de ton âme généreuse ne sera rempli. Quand le délire de ton malheureux amant cédra un jour grâce à nos soins, pourrais-tu vivre pour un autre? Hélas! Alexie et Felga, pour s'occuper sans cesse de toi, n'auront pas besoin de s'unir.

X

Le lendemain on s'occupa du projet qui avait été arrêté la veille. Coiffée et vêtue ainsi que Louise, Nicolaïde, menant en lesse *Favori*, fut placée entre le château et la forêt, à une distance convenable, dans un lieu où l'écho répétait plusieurs syllabes, circonstance qu'on jugea favorable à la voix. On lui donna le mot sur ce qu'il y aurait à faire, d'après certains signaux dont l'on convint. La douairière, sa fille, Vuippens et la jeune Ybalde s'acheminèrent alors vers la grotte de Felga.

— Mon bon ami! s'écria Ybalde, en entrant comme à l'ordinaire, je vous cherche, me voici.

— Charmante petite! répondit aussitôt Felga, ta voix est pour moi celle d'un ange; mes amies sont-elles avec toi?

— Oui, mais elles ne sont pas seules.

— Et qui peut les accompagner en ce lieu?

Felga sortit en faisant cette question; l'aspect inattendu de

pas encore visitée, de profiter de ces jours-ci où le parc et les jardins sont en pleine floraison.

— *Fête fédérale des officiers.* — Samedi, à deux heures, a eu lieu à la gare la réception du drapeau fédéral apporté par le Comité central et venant de Soleure; un cortège de 300 officiers environ l'a accompagné au casino. M. le colonel Vigier (Soleure) a remis le drapeau au nouveau Comité central zuricois; M. le colonel Vögeli (Zurich) a répondu en représentant l'armée suisse comme un élément d'union et de concorde dans le pays.

A 5 heures a eu lieu la séance des délégués des sections pour traiter les affaires administratives de la Société, et Lucerne a été choisi comme siège du prochain Comité central. Plus tard, une réunion familière très animée a eu lieu à l'Exposition avec concert et illumination très réussie qui avait mis sur pied une grande affluence de curieux.

Dimanche matin ont eu lieu les assemblées des différentes armes. Ensuite a eu lieu le banquet à la Tonhalle, et le soir un beau feu d'artifice a été tiré sur la rade.

**Lucerne.** — Tous les bouchers de Willisau se sont mis en grève lundi dernier, en sorte que les 1500 habitants de cette petite ville ne peuvent plus se procurer de la viande dans la localité et sont obligés de la faire venir des localités environnantes. On n'indique pas la cause de cette grève.

**Argovie.** — Jusqu'au 9 août, c'est-à-dire en un mois, 3370 signatures émanant de 49 communes ont été recueillies en faveur d'une révision totale de la Constitution cantonale. Dans ce nombre, ne sont pas comprises les communes dont le nombre de signatures n'est connu que par les journaux. En comptant ces dernières, on arrive aisément aux 6000 signatures exigées par la Constitution.

Néanmoins les organisateurs du mouvement poursuivent avec zèle leur campagne.

**Vaud.** — Victor Hugo est arrivé dimanche matin à Lausanne par l'express de Paris. Les membres de la Société démocratique française avec leur drapeau — tous les membres avaient revêtu la cocarde tricolore — ainsi qu'un certain nombre d'admirateurs du grand poète, se sont rendus à la gare pour le saluer au passage.

Le train avait quelques instants de retard. Le poète est descendu de voiture au bras de Madame Lockroy. Il marchait avec peine et paraissait très éprouvé par les fatigues du voyage. Il s'est avancé tête nue; la foule s'est immédiatement découverte.

— Un accident terrible est arrivé à Nant, à un jeune garçon qui gardait des vaches. Voici ce qu'on raconte à ce sujet :

Depuis quelques jours le taureau du troupeau donnait des signes visibles d'impatience, et, comme cela arrive dans ce cas, piétinait le sol avec une sorte de colère. Dimanche, sans que rien pût faire prévoir une agression, il se précipita en fureur sur le jeune homme, gardien du troupeau, lui fracassa l'épaule en le mordant, lui laboura la cuisse d'un coup de corne et le mit dans l'état le plus pitoyable en piétinant sur lui. Il ne fallut pas moins de trois vachers pour maîtriser cette bête enragée, et l'on dit même que l'un d'eux a eu la jambe cassée.

Le malheureux garçon, après un premier pansement, a dû être conduit à l'infirmerie d'Aigle. On ne connaît pas encore exactement la gravité de ses blessures; on espère cependant qu'elles n'auront rien de dangereux.

**Neuchâtel.** — Un orage terrible vient de s'abattre sur Neuchâtel dans la nuit du 14 au 15 août, entre une et deux heures. Pendant l'espace de vingt

Vuippens le fit reculer; mais après avoir hésité quelques moments, il courut à lui et le serra dans ses bras.

— Quoi, lui dit-il, vous n'avez pas subi le même sort que votre ami? Et comment avez-vous pu le reconnaître sous la forme avilissante qui le dégradait? Mais patience! sept ans sont bientôt passés; il n'est ni concile ni pape qui puissent s'opposer à cela. Sept ans passent comme un soupir.

Au lieu de répondre à cet étrange discours, Vuippens gémit de voir une aussi noble et charmante créature réduite à ce cruel état; il l'embrassa avec l'expression de la plus vive tendresse.

— Allons, dit-il, mon cher Felga, je suis enchanté de vous retrouver ici.

— J'ai crevé mon cheval pour leur échapper, poursuivit le malheureux, mais la sentence était prononcée, il a fallu subir mon sort. Passe encore, puisque Turing ne vous a pas compris dans l'arrêt fatal.

Alexie s'avancant alors comme par hasard vers l'endroit où Nicolaïde pouvait être aperçue, entraîna les pas de Felga du même côté, observant avec inquiétude quel serait l'effet du premier coup d'œil. Il fut tel qu'on pouvait le désirer : on vit pâlir et rougir Felga, devenu comme immobile. Toute son âme avait passé dans ses yeux; il gardait un profond silence et regardait alternativement la dame et le chien. C'est alors que l'épouse de Gérard, d'après le signal convenu avec Alexie, chanta la romance favorite de Louise.

Près ces forêts, au sein de nos montagnes,

minutes le ciel paraissait comme embrasé et les coups de foudre se succédaient avec rapidité. En moins de cinq minutes deux immenses incendies éclataient, l'un dans la direction de Payerne et l'autre dans la direction de Morat. Très probablement la foudre est la cause de ces deux sinistres.

CANTON DE FRIBOURG

Un commencement d'incendie s'est déclaré samedi soir dans un tas de foin de la grande ferme de Grange-neuve, appartenant à l'Etat.

Grâce à de prompts secours et aux directions données par M. le député Bertschy, tout était éteint dans l'après-midi du dimanche. Les dégâts résultant de la perte de la récolte sont assez sérieux.

On attribue la cause de l'incendie à un bout de fil de fer qui se serait trouvé dans le foin.

Le *Bien Public* publie qu'un commencement de mutinerie s'est déclaré hier à la Maison de Force. Un des forçats, les plus dangereux, Michel, en proie à une grande surexcitation, avait déjà porté un coup de couteau au garde-chef. Le directeur de l'établissement, armé d'un revolver, accourut en toute hâte, lorsque Michel voulut se précipiter à son tour sur lui. Le directeur fit feu et blessa grièvement Michel que l'on ne parvint, malgré cela, à maîtriser qu'à grand-peine. Différentes versions circulent sur cet incident. On dit que le forçat Michel était enchaîné à un bloc de chêne, et que dès lors le coup de pistolet outrepassait la légitime défense. D'après une autre version, c'est au moment où on le transférait au cachot que la chose s'est passée. Nous attendons des feuilles gouvernementales un récit complet de toute cette affaire.

Le dixième tirage de l'emprunt à primes de la ville de Fribourg s'est opéré mardi 14 courant.

Voici les séries sorties :

160	479	525	919	997	1125	1770	1847	2164
2315	2650	2868	3182	3699	3865	3963	4019	4052
4106	4188	4625	4988	5208	6954	7076	7438	7662
7758	7791	7907	7948	8378	8570	8705	8847	9046
9162	9244	10075.						

Le tirage des lots aura lieu le samedi 15 septembre prochain.

Le Conseil d'Etat a nommé professeurs à l'école de droit MM. Clerc, juge cantonal, Jaccoud, professeur de philosophie, Perrier, procureur-général, Repond, avocat, et Python, président.

A Estavayer, un jeune père de famille, bon gymnaste, est tombé si malheureusement, pendant un exercice, qu'il s'est fendu le crâne. Il a expiré au bout de quelques heures sans avoir repris connaissance.

Le nombre des armes contrôlées, au Tir fédéral de Lugano, a été de 1,997. Sur ces armes, il y en a 5 seulement qui aient la gradation réglementaire et 137 seulement avec le guidon d'ordonnance.

A ce propos, M. le lieutenant-colonel Eug. Kern fait, dans le *Confédéré*, les réflexions suivantes, que nous trouvons fort justes :

En présence de ces chiffres officiels, on peut dire franchement que l'introduction de quelques milliers d'armes d'amateurs, dont on ne pourrait pas se servir en campagne, fait échec à l'excellent armement fourni par la Confédération, et empêche la grande majorité des tireurs de prendre part à notre belle fête nationale.

Nous ne voulons pas répéter ici tout ce que nous avons dit à ce sujet dans notre précédente correspon-

Felga tressaillit au premier mot; l'impression parut aussi agréable qu'elle était vive.

Vivait jadis un brillant chevalier.  
Lorsqu'il eut fait maintes et belles campagnes,  
En son château revint se marier.  
Sans myrthe, hélas! que serait le laurier? bis.

Bientôt hymen de ses plus douces chaînes,  
Unit Cécile au sire de Treyvaux.  
Bonheur d'amour est donc source de peines!  
Il sera plaint, même par ses rivaux.  
Succès d'amour lui cachaient mille maux.

Felga euehanté, paraissait craindre de respirer de peur de perdre un accent de cette voix; et bien que la romance fut assez longue, son attention se soutint jusqu'au bout: de couplets en couplets, Nicolaïde parvint à l'un des derniers

Sur tel combat, vassaux ont bouche close,  
Treyvaux leur dit: Voici mon dernier jour;  
Mais qu'en lieu saint, ma cendre au moins repose!  
Priez pour moi! Dans le sombre séjour,  
Voici expirer le forfait de l'amour.

Nicolaïde en était là, lorsque *Favori* lui échappant tout à coup, courut à Felga et lui exprima par mille caresses, la joie qu'il sentait de le revoir; ces démonstrations qui rappelaient bien des souvenirs, tirèrent quelques larmes de ses yeux; c'étaient les premières depuis que Louise avait pris le voile. (A suivre.)

dance, avons c'est qu'nisé un autres armés organi Nou les gou prix. t serait bous e

Un des sou au Bou De pet mis le remise cours t voisina Sera de l'En lettre c lisme n Dieu encore ses deu

L'A avo bien fa aurait ce qui ajouter tire au St-Fra le N° 1

Nou de M. imagin le Cra pareil pas plu il est a

Il n ce qui factum diquer person Il es matière qu'il év son éci sion et

« Le approb qu'on e lui acc suadé sentim Il s'ag Reynol Cela cances Et c soumis, tète du canton cinquiè

Fra résultat d'une c un résu caine, fautes c pessimis Tout blicains endroit est plus somme, natorial elle pr majorite départe Basses-



... comme embrasé et les coups  
... avec rapidité. En moins de  
... incendies éclataient, l'un  
... yerne et l'autre dans la direc-  
... probablement la foudre est la  
... tres.

DE FRIBOURG

L'incendie s'est déclaré samedi  
de la grande ferme de Grange-  
Etat.

... secours et aux directions  
... Bertschy, tout était éteint  
... manche. Les dégâts résultant  
... sont assez sérieux.

... de l'incendie à un bout de fil  
... ivé dans le foie.

... ble qu'un commencement de  
... hier à la Maison de Force.  
... dangereux. Michel, en proie  
... tion, avait déjà porté un coup  
... nef. Le directeur de l'établisse-  
... olver, accourut en toute hâte,  
... e précipiter à son tour sur lui.  
... et blessa grièvement Michel  
... malgré cela, à maîtriser qu'à  
... versions circulent sur cet  
... forçat Michel était enchaîné  
... que dès lors le coup de pis-  
... égite défense. D'après une  
... moment où on le transférait  
... s'est passée. Nous attendons  
... mentales un récit complet de

l'emprunt à primes de la ville  
mardi 14 courant.

997 1125 1770 1847 2164  
3699 3865 3963 4019 4052  
5208 6954 7076 7438 7662  
8378 8570 8705 8847 9046

... a lieu le samedi 15 septembre

... nommé professeurs à l'école  
... ge cantonal, Jaccoud, profes-  
... Perrier, procureur-général,  
... non, président.

... ne père de famille, bon gym-  
... alheureusement, pendant un  
... u le crâne. Il a expiré au bout  
... avoir repris connaissance.

... s contrôlées, au Tir fédéral de  
... 7. Sur ces armes, il y en a 5  
... graduation réglementaire et  
... quidon d'ordonnance.

... lieutenant-colonel Eug. Kern fait,  
... réflexions suivantes, que nous

... chiffres officiels, on peut dire  
... duction de quelques milliers  
... t on ne pourrait pas se servir  
... à l'excellent armement fourni  
... t empêche la grande majorité  
... t notre belle fête nationale.  
... répéter ici tout ce que nous  
... s notre précédente correspon-

... er mot; l'impression parut aussi

... t chevalier.  
... ntes et belles campagnes,  
... se marier.  
... ue serait le laurier? bis.

... plus douces chaînes,  
... Treyvaux.  
... donc source de peines!  
... ar ses rivaux.  
... chaient mille maux.

... it craindre de respirer de peur  
... e voix; et bien que la romance fut  
... u se soutient jusqu'au bout: de  
... aide parvint à l'un des derniers  
... ux ont bouche close,  
... oici mon dernier jour;  
... ma cendre au moins repose!  
... s le sombre séjour,  
... it de l'amour.

... rsque Favori lui échappant tout  
... lui exprima par mille caresses,  
... e revoir; ces démonstrations qui  
... rs, tirèrent quelques larmes de ses  
... res depuis que Louise avait pris le  
... (A suivre.)

dance, mais nous y ajouterons un désir, que nous  
avons entendu exprimer par bon nombre de tireurs;  
c'est qu'à l'avenir, dans nos tirs fédéraux, il soit orga-  
nisé une *cible nationale*, mieux dotée que toutes les  
autres à laquelle ne seraient admis que des Suisses,  
armés du fusil ou de la carabine d'ordonnance. Une  
organisation analogue existe dans la plupart des pays.

Nous comprendrions alors que la Confédération et  
les gouvernements cantonaux donnassent de beaux  
prix. Cette générosité aurait sa raison d'être; ce  
serait vraiment un encouragement qui produirait de  
bons effets.

De la Veveyse 15 août 1883.

Un commencement d'incendie qui aurait pu avoir  
des suites désastreuses a éclaté à Châtel-St-Denis,  
au Bourg, mardi 14 courant, à 10 heures du matin.  
De petits enfants, jouant avec des allumettes, avaient  
mis le feu à une fenêtre d'écurie ayant issue dans une  
remise, fermée avec une botte de fourrage. Des se-  
cours très prompts et la quantité abondante d'eau du  
voisinage ont arrêté un grand malheur.

Serait-ce, déjà, ces malheurs qu'une prophétesse  
de l'endroit a annoncés à un magistrat, dans une  
lettre anonyme qui a plus d'un rapport avec le nihi-  
lisme russe?

Dieu veuille que ce Jonas féminin pleure longtemps  
encore les péchés des Ninivites et que les cendres de  
ses deux maris apaisent sa douleur actuelle!

Pierre DUSSEL.

GRUYERE

L'Ami du Peuple nous reproche de ne pas lui  
avoir offert l'échange de notre journal; nous l'aurions  
bien fait si un scrupule ne nous avait retenu: L'Ami  
aurait dû tirer un exemplaire de plus à notre adresse,  
ce qui à ses yeux vaut fr. 8 et c'eût été autant à  
ajouter à la somme que l'imprimerie catholique sou-  
tire aux bonnes âmes par l'entremise de l'œuvre de  
St-François de Sales; au lieu de fr. 6972 encaissés par  
le N° 13 en 1882, nous aurions trouvé fr. 6980.

Nous avons été assez bon pour insérer une lettre  
de M. l'abbé Horner; nous nous étions ingénument  
imaginé qu'elle était adressée à la *Gruyère*. Erreur,  
le *Crachoir* la publiait en même temps que nous. Un  
pareil procédé n'est pas convenable. M. Horner n'est  
pas plus délicat dans ses procédés que dans ses écrits;  
il est aussi ferré en politesse qu'en géographie!

Il nous a adressé une seconde épître où il se fâche,  
ce qui prouve qu'il a tort. Nous ne publierons pas ce  
factum, d'abord pour le motif que nous venons d'in-  
diquer et ensuite pour ne pas faire vergogne à la  
personne du prêtre.

Il est vrai que M. H. n'est pas très scrupuleux en  
matière de respect dû au caractère sacerdotal; lors-  
qu'il écrivait la fameuse circulaire suivante contre  
son évêque, il donnait un triste exemple de soumis-  
sion et de dignité:

« Le *Bien public* dit que Mgr l'évêque a donné son  
approbation à ce journal; c'est vrai, mais aussitôt  
qu'on eût appris cette nouvelle à Rome, le *St-Père*,  
lui accorda sa démission. Si on n'avait pas été per-  
suadé à Rome que Mgr Cosandey avait d'autres  
sentiments, jamais il n'aurait été nommé évêque. —  
Il s'agit de savoir si on veut voter avec M. Weck-  
Reynold ou avec l'avocat Gendre! »

Cela est bien plus violent que le pugilat et les va-  
cances données aux élèves.

Et dire que ce géographe consommé, cet abbé  
soumis, cet écrivain délicat et poli, se trouve à la  
tête du premier établissement d'éducation de notre  
canton!! — Nous arriverons bien à être les *vingt-*  
*cinquièmes*.

ÉTRANGER

France. — Jusqu'à présent, on a constaté, comme  
résultat des élections aux conseils généraux, un gain  
d'une centaine de sièges pour les républicains. C'est  
un résultat assez satisfaisant pour la cause républi-  
caine, si compromise depuis quelque temps par les  
fautes et les divisions des groupes de la gauche. Les  
pessimistes avaient prédit un échec.

Toutefois, des sièges ont été perdus par les répu-  
blicains à Nantes, à Belfort et dans plusieurs autres  
endroits, au nombre de 30 en tout; mais cette perte  
est plus que compensée par les cantons gagnés. En  
somme, comme perspective des futures élections sé-  
natoriales, la journée a été bonne; en même temps,  
elle présente un résultat immédiat en déplaçant la  
majorité en faveur des républicains dans les trois  
départements de la Dordogne, de la Vienne et des  
Basses-Pyrénées.

— Un terrible accident est arrivé dimanche à la  
gare de Belfort, vers trois heures et demi du matin.

Le train express de Calais, en entrant en gare, a  
tamponné avec violence le rapide (de Paris à Bâle),  
arrivé depuis quelques minutes seulement, et qui  
stationnait à sa place habituelle, prêt à repartir pour  
l'Alsace.

Le choc a été terrible et a eu pour conséquence la  
mort d'une jeune fille de quinze à seize ans, originaire  
du Tessin, voyageant avec son père, son frère et leur  
bonne. La pauvre enfant a été fracassée. On a ram-  
massé le cœur et le foie sur le ballast de la voie. Le  
père a eu la jambe coupée. Il est à l'hôpital, où il re-  
çoit les soins que nécessite son état. Il demande sans  
cesse sa famille, et l'on n'ose pas lui annoncer la  
triste nouvelle. Sept autres personnes sont, en outre,  
plus ou moins grièvement blessées.

La nouvelle de l'accident a causé à Belfort une  
terrible impression. Bientôt la cour de la gare est  
rempli de curieux, et l'on a dû consigner l'intérieur  
de la gare au public.

Le spectacle est terrifiant. Les wagons sont brisés,  
rentrés les uns dans les autres, les ferrements tordus,  
les roues enfoncées dans le sol, les essieux cassés, les  
coussins déchirés. C'est un fouillis, un pêle-mêle in-  
descriptible.

— L'ascension du Mont-Blanc vient d'être faite  
avec succès par M. et Mme Queunessen, actuellement  
résidant à l'hôtel du Mont-Blanc à Chamonix. Mme  
Queunessen, qui n'est âgée que de seize ans, est la  
plus jeune femme qui ait escaladé le sommet.

— L'état du comte de Chambord est alarmant.

Allemagne. — Le gouverneur de l'Alsace-Lor-  
raine a refusé d'autoriser la publication projetée d'un  
journal dont l'inspirateur devait être M. Antoine,  
député de Metz au Reichstag, attendu que cette pu-  
blication n'avait pour but que de servir les intérêts  
français.

Italie. — L'ordre et la régularité commencent à  
s'établir dans les travaux et les distributions de se-  
cours à Casamicciola, et il était grand temps, car,  
depuis la catastrophe, tout n'était vraiment que dés-  
ordre et confusion; les ordres et les contre-ordres  
se succédaient toute la journée, et tout en souffrait  
beaucoup. On a enfin organisé un service régulier de  
surveillance à l'encontre des voleurs dont les exploits  
se sont trop multipliés. De nombreuses patrouilles,  
des rondes d'agents en bourgeois, parcourent nuit et  
jour les ruines, et des sentinelles sont placées sur les  
lieux où l'on suppose que des valeurs importantes  
peuvent encore se trouver.

Le service de l'état civil a également été organisé,  
mais que de lacunes présentera le registre des décès!  
Sur mille cadavres ensevelis au moins, il y a eu cinq  
(je dis cinq) déclarations. Sur le registre des nais-  
sances, est constatée celle d'un enfant auquel sa mère  
a donné le jour dans la nuit même du désastre; et,  
pour consacrer le souvenir du terrible événement, il  
a reçu les noms de: *Umberto Libérateur*. Le registre  
des mariages est en blanc.

Espagne. — Les avis de Madrid portent que  
plusieurs journaux républicains de Madrid ont été  
supprimés. Quelques personnes ont été arrêtées.

M. Castelar et les républicains possibilistes ré-  
prouvent l'insurrection.

Le voyage du roi Alphonse en Allemagne est indé-  
finiment ajourné.

Un changement de ministère est probable aussitôt  
que l'insurrection sera réprimée.

Egypte. — Le choléra continue à s'étendre dans  
la haute Egypte. L'épizootie augmente dans la pro-  
vince de Garbieh. La crue du Nil devient menaçante;  
on craint qu'elle ne soit aussi sérieuse que celle de  
1874.

CAUSERIE AGRICOLE.

Des différents engrais.

URINES ET EXCRÉMENTS.

V.

(Suite.)

L'urine de cheval et l'urine d'homme, qui sont des  
engrais d'une grande richesse, ne sont pas recueillis  
isolément pour les besoins de l'agriculture. L'une  
contribue à former le fumier de l'écurie; l'autre est  
presque toujours perdue dans nos villages, quand on  
pourrait la recevoir chaque jour dans un baquet et  
en arroser des tas de terre et des tas de boues qui,  
ensuite, feraient merveille dans tous les sols et sur  
toutes les récoltes. Avec l'urine perdue dans chaque  
ménage et des tombereaux de terre épuisée pour la  
recevoir tous les matins et l'éponger, on fumerait  
richement plus d'un hectare par année. Je sais bien  
que d'aucuns la jettent sur le fumier et s'imaginent  
bien faire. Je crois, moi, qu'il font mal. Le fumier,

ainsi bien arrosé, fermente plus vite, pourrit plus  
vite: voilà tout! Et, alors même que cela n'arriverait  
pas, pourquoi enrichir des engrais assez riches déjà,  
au lieu d'en augmenter la quantité pour rendre la  
répartition plus commode? J'aime mieux deux mè-  
tres cubes de fumier ordinaire qu'un seul mètre  
cube de fumier très-puissant, car il plus aisé de  
répandre deux qu'un sur un champ.

J'arrive maintenant aux excréments animaux  
utilisés sans litière. Ce sont les matières fécales de  
l'homme, le crottin de cheval, la bouse de vache, et  
et enfin les colombines de pigeons, de poules, d'oies  
et de canards.

Les matières fécales de l'homme, quand elles sont  
fraîches et délayées dans les eaux-vannes des fosses  
d'aisances, portent le nom de *courte-graisse* ou bien  
encore *d'engrais flammand*. Quand elles sont sèches  
et pulvérisées, elles portent le nom de *poudrette*.

Si l'homme ne vivait que d'herbes, de racines, de  
fruits, la courte-graisse et la poudrette auraient  
moins de force qu'elles n'en ont; mais, en revanche,  
elles auraient des qualités qu'elles n'ont pas: par  
exemple, elles ne communiqueraient pas aux végétaux  
une saveur quelquefois insupportable. Un cultivateur  
exercé distinguera facilement un produit obtenu avec  
des matières fécales, d'un autre obtenu avec des  
herbes enfouies ou des fumiers de ferme. Machez du  
blé venu dans la poudrette et du blé venu dans les  
cendres, et vous n'aurez pas de peine à reconnaître  
l'engrais dans le grain. De même que nous ne  
mangeons pas volontiers les animaux qui vivent de  
chair, de même aussi les plantes ne mangent pas  
volontiers les excréments des animaux qui suivent ce  
régime. Faites donc de l'engrais avec des excréments  
de bêtes féroces et d'oiseaux de proie, et vous verrez  
ce que vaudront pour le goût les plantes nourries  
avec cet engrais.

Ce sont la *gadoue* (boues et immondices des villes)  
et la poudrette qui, de tous les engrais, altèrent le  
plus les produits de la terre. Ils ont compromis pour  
toujours peut-être, les cultures des environs de Paris.  
Buvez les petits vins des environs de Paris, vous leur  
trouverez une détestable saveur de gadoue. Mangez  
des pois venus dans ces vignobles, la même saveur  
vous restera au palais. Mangez n'importe quelle  
denrée nourrie de gadoue ou de poudrette, et vous  
n'aurez pas lieu d'être satisfaits pour peu que vous  
ayez le palais fin. Fumez ou prenez du tabac nourri  
avec de la gadoue, et vous vous croirez dans une  
atmosphère infecte de fosse d'aisances. Ce n'est point  
là le seul désavantage attaché à la gadoue et à la  
poudrette; elles ont, en outre, celui des engrais qui  
ne sont ni pailleux, ni herbeux, ni feuillus. Elles ne  
font pas d'humus, ne laissent rien sur le sol après la  
récolte, ne l'améliorent point.

(A suivre.)

VARIÉTÉS

C'est au lendemain de la dernière réunion du Pius-  
Verein à Vuisternens. La fillette d'un fervent tépelet  
d'un village de la rive droite de la Sarine, se trouve  
chez le voisin où l'on parle de la fête:

— Oh! *che vo chavâ lé balés cullis que le père la*  
*rapportâ du le pius vérin!!* exclama la petite.

(Authentique.)

Petite connaissance utile.

Les champignons peuvent faire un excellent met.

Les champignons figurent parmi les aliments les  
plus nutritifs, les plus réparateurs. Ils le sont d'avan-  
tage que les fruits, les légumes, les pommes de terre  
et même que le veau, le poulet, le pain.

Mais il y a beaucoup de champignons vénéneux, et  
l'on sait qu'un grand nombre d'imprudents ont été  
empoisonnés pour en avoir mangé. Il est donc d'ab-  
solute nécessité d'être circonspect et de n'y toucher  
que lorsqu'on est tout à fait sûr de leur innocuité.

Certaines espèces de champignons comestibles,  
c'est-à-dire propres à la cuisine, sont cependant aisées  
à reconnaître. Tels sont la *chanterelle*, le *clavaire* et  
le *repandum*. Il suffit qu'on vous les ait montrés une  
fois en vous rendant attentifs à leurs caractères dis-  
tinctifs pour que vous soyez certain de les reconnaître.

Voici, d'après le D<sup>r</sup> Lenz une recette pour préparer  
les champignons en plat séparé.

« Nettoyez proprement vos champignons, conpez-  
les en petits morceaux, jetez-les dans une poêle ou  
casserole avec un ou deux doigts d'eau, salez, poivrez,  
faites bouillir un moment, retirez les champignons,  
jetez l'eau s'il en reste, ressuyez, faites cuire à nou-  
veau dans de la farine roussie (fricassée), en ajoutant  
de l'oignon haché fin, du persil, des fines herbes et  
un morceau de beurre ou de bonne graisse, servez. »

Pour la rédaction: C. GILLARD.



**Terrain à bâtir à vendre.**

Le Mercredi 22 Août courant, de 2 à 4 heures de l'après-midi, au Café de l'Hôtel-de-Ville, la commune de Bulle vendra en mises publiques sous de favorables conditions, une parcelle de terrain, de la contenance d'environ 130 perches, sise à la sortie de la ville, du côté de La-Tour, soit l'emplacement de l'ancien chantier Boccard et Niquille.

Bulle, le 16 Août 1883.  
[470]

**Le Secrétariat.**

Chez François PILLOUD, près du temple, à Fribourg.  
Gillard, entrepreneur, à Bulle.  
Genoud, Auguste, à Châtel-St-Denis.  
Clarin, E., entrepreneur, à Estavayer-le-Lac.

**TUILLES HELVÉTIQUES**

MÊME MODÈLE QUE CELLES D'ALTKIRCH

DE LA

[251]

Grande Briqueterie mécanique de Zurich

Industrie nationale.

Garanties contre la gelée et les intempéries les plus rigoureuses. Le grand écoulement de cet article en permet la vente à des prix exceptionnellement réduits.

**Avis aux Dames.**

**Ne jetez plus vos cheveux.**

3 francs de façon pour faire une natte avec des cheveux tombés.

Grand choix de nattes depuis 5 fr.

Achat de cheveux coupés et tombés, chez Aimé Margot, coiffeur-parfumeur, maison Calibyte BARRAS, en face du Cheval-Blanc, à Bulle.  
[414]

**DÉPOT DE VINS BLANCS ET ROUGES**

à des prix très avantageux, chez

**Aug. PEYRAUD, à Bulle,**

maison proche du couvent des R. P. capucins.  
[448]

**Horlogerie, Bijouterie et Optique**

**J. Delabays, à Bulle.**

Le magasin est bien assorti en montres remontoirs en or, genre soigné, dites chronomètres; montres en or à remontoir et à clef, première qualité, grandes et petites; montres en argent en tous genres et grandeurs, réglées à une minute près, garanties, depuis 25 fr.; montres d'occasion à bon marché. — Beau choix de régulateurs, pendules, horloges, réveils et cabinets d'horloges. — Clefs et chaînes de montres en or, argent, doublé or, nikel et métal blanc.

Grand assortiment de bijouterie. — Boîtes à musique.

Baromètres anéroïdes et au mercure; thermomètres en tous genres; éprouvettes complètes pour l'essai du lait (système Muller); niveaux; boussoles; longues-vues (lunettes d'approche); jumelles; lunettes et pince-nez de 1<sup>re</sup> qualité; lunettes verre extra-fins, montures en nikel véritable, etc.

Réparations soignées et à prix modérés.  
[445]

**FILATURE DE LAINE**

Fabrique de drap et milaine

de BERGER-GINGINS à Payerne.

Le soussigné informe le public et son ancienne clientèle, qu'il se rendra chaque Mardi, à Romont, dans la maison N° 93, en face du château, pour recevoir les laines à filer. Il sera assorti en véritable laine du pays, drap et milaine de sa fabrication; il fait échange de ses marchandises contre la laine du pays, achète et vend les laines en gros et en détail.

Romont, le 25 Juillet 1883.  
[449]

**Berger-Gingins.**

**ADOLPHE BAUDÈRE**

Libraire, à Bulle

ayant acheté de la succession Barbey (ancienne librairie Chantrens, à Lausanne), tout le magasin consistant en librairie, papeterie, fournitures de bureaux et d'écoles, organisera, à partir du 16 Juillet à fin Août,

**la Grande Liquidation**

de toutes les marchandises en magasin, avec un rabais considérable. Tous les articles sont marqués en chiffres connus.

La vente aura lieu au comptant dans la

Grande salle de l'Hôtel-de-Ville, à Bulle.  
[442]

**A vendre ou à louer**

pour cause de décès :

1° Une maison, 2 granges, écurie et environ 24 poses de bon terrain, rière Gumefens;

2° Une maison avec magasin, grange, écurie et verger, au centre du village d'Avry-devant-Pont;

3° Un alpage pouvant estiver environ 20 vaches, situé dans la vallée de Motélon. S'adresser à Jean Morard, à Gumefens.  
[463]

**BÉNICHON**

de la Verrerie de Semsales

les 26, 27 et 28 Août

Bonne musique et danse

à l'auberge de l'Industrie. [464]

**Domaine et montagnes à vendre.**

MM. les frères Jacques, Laurent et Albert Tornare, à Charmey, offrent à vendre sous de favorables conditions de paiement, leurs propriétés situées rière Charmey, appelées le Gros-Liençon, comprenant maison d'habitation avec grange et écurie, et environ 18 poses de pré et 2 1/2 poses en bois.

Ils offrent pareillement à vendre les montagnes appelées les Cerniettes, situées dans la vallée du Motélon.

Pour voir les propriétés, s'adresser aux propriétaires, et pour traiter aux mêmes ou au Notaire Favre, à Bulle.  
[465]

**A louer**

au centre de la ville de Bulle, pour y entrer immédiatement, un beau et vaste local pouvant servir de bureau ou de magasin et un petit logement de deux pièces.  
[466]

S'adresser à M. Favre, notaire.

**PRÊTS**

Le soussigné est chargé du placement sur hypothèques de différentes sommes, à des conditions très avantageuses.  
[467]

P. FAVRE, notaire.

**A LOUER**

un logement de 4 pièces. S'adresser à M. Torriani, marbrier.  
[468]

**AVIS**

M. Eugène ZUMKELLER, meunier, à Vaulruz, est chargé de vendre cinq beaux moules de bois de cuennaux.  
[469]

**On demande**

à louer de suite et à bon marché une chambre avec deux lits, et où l'on pourrait faire la cuisine.

S'adresser à F. Garin, boulanger.  
[459]

**Placements hypothécaires**

jusqu'aux deux tiers de la valeur des immeubles.

S'adresser à A. Andrey, notaire à Bulle.  
[462]

**Changement de domicile.**

Le soussigné avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'il a transféré son atelier dans la maison de M. Crotti, derrière l'Hôtel-de-Ville à Bulle.  
[450]

Jules MARTHE, cordonnier.

**On demande**

à acheter du marais pour litière, et de la paille.

S'adresser à Isidore Glasson, à Bulle.  
[458]

**Ouverture du bureau**

**A. Davet**

Agent d'affaires

Rue du château, 95, à Romont.

Recouvrements amiables et juridiques. Interventions dans les faillites, etc. [458]

**Une jeune fille** âgée de 19 ans, instruite,

sachant bien coudre, connaissant le service d'un ménage, désire se placer en ville en qualité de femme de chambre, ou bonne d'enfants.

S'adresser à Madame Elise Seydoux, à la Lune au bas de la ville. [451]

**A vendre.**

une petite usine située à Bulle et comprenant un atelier de mécanicien et tailleur de limes, avec outils et grande meule à aiguiser, scies circulaires et à rubans. Facilité d'y installer tout autre industrie. Force motrice constante de 8 à 10 chevaux; logement, jardin et place. Prix et conditions très favorables. S'adresser au Chef de gare à Bulle.  
[452]

**LE ROYAL WINDSOR**

est le seul régénérateur (des cheveux) anglais ou américain, qui, par sa supériorité, a obtenu une médaille à l'Exposition de Bruxelles 1880. Il est infailible pour rendre aux cheveux gris la couleur naturelle. — Il arrête immédiatement la chute des cheveux. *Justuwaik & Co.* leur donne une nouvelle vie, produit une croissance abondante, ainsi qu'une beauté jusqu'alors inconnue. — Ce n'est pas une teinture. — Se vend en flacons et demi-flacons chez les Coiffeurs et Parfumeurs. De M. Léon Melchissédéc, l'éminent baryton de l'Opéra, Paris.

Je suis heureux qu'il me soit donné l'occasion de vous féliciter de votre Royal Windsor.

Je l'emploie depuis deux ans, je l'ai recommandé, j'en ai offert, et en ai fait des envois à mes amis, que tous m'en ont fait mille compliments et en veulent continuer l'usage. De M. le docteur W. Pillette, 10, boulevard des Italiens, Paris.

Les résultats que j'ai obtenus avec votre Royal Windsor m'ont tellement satisfait que je l'ai depuis souvent recommandé dans ma clientèle. Exportation: 22, rue de l'Échiquier, Paris.

Exiger la Signature ci-contre de la maison de chaque flacon Agent général pour la Suisse: OLERMONT, et E.-FOUET, Genève. Dépôt à BULLE chez Aimé Margot, coiffeur-parfumeur. [434]

**A VENDRE**

au centre de la ville de Bulle, une maison à 2 étages, avec un vaste atelier au rez-de-chaussée, pouvant être facilement transformé en magasin.

Ce bâtiment, par sa position avantageuse, conviendrait à un commerçant.

Revenu annuel 6 p. %.

Pour le visiter, s'adresser à M. Sandan, maréchal, et pour traiter, à J. Sciobéret, agent d'affaires, à Bulle. [441]

**A louer ou à vendre**

au centre du village de Sales, un magnifique bâtiment entièrement neuf.

On pourrait aisément y établir à la fois un vendage de vin, une boulangerie, un magasin avec deux ou plusieurs logements. Il y a un four neuf pouvant cuire 70 pains. S'adresser à M. Calixte Savary, à Sales. [436]

**A vendre ou à louer**

une maison avec jardin, grange et écurie, réparée à neuf, située sur les Places, à Bulle. Entrée en possession à volonté. S'adresser au bureau du journal. [429]

**AVIS.**

Mme Veuve Joséphine Gramaud, à Bulle, maison Favre, notaire, continue à avoir un dépôt de filature et échange les laines du pays. [431]

BULLE. — Imprimerie de la Gruyère.



PRIX DE L' Pour la Suisse Pour l'Etranger Prix du N On s'abonne à de

L'on ne capitale de la forme la pr agricole en pestres, l'él absorbent un pas reconna l'on se voue cation des d suisse expo rendre un ce qu'a prise l' mancement présence les

Exportati 12,000 Exportati quinta francs.

Ces chitr taires et not portance de nationale, do Poussant nous trouvo annuellement tière entre 170 millions, totale.

Enoncer c naitre que la exceptionnel production la de l'absolue cette produc ches et de ch tation de rev C'est par l assainissemen

FEU

— O Dieu, est-ce encore i est-ce à toi à re un fantôme, un vrai.

En parlant dans la prairie château, comme volant sur les la porte, précisée commençait à l'

— Venez, lu désordre où vou vous présenter c Sous ce prêt — Que je pu satisfait.